

ELOGE FUNEBRE AU PROFESSEUR
VANDEBROEK

Madame Vandebroek,
Messeigneurs,
Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

Personne ne contestera que Monsieur Vandebroek fut un grand homme de science. Pourtant, quant à moi, je dirai qu'il fut encore plus un homme de grand cœur.

Homme de science, il fut reconnu comme tel dès sa défense de thèse de doctorat à l'Université de Liège en 1932 où il recueillit La Plus Grande Distinction avec les acclamations du jury.

Il se révéla d'abord comme histologiste, puis comme embryologiste et contribua de manière importante à la réputation de l'Ecole Belge d'Embryologie. Ses contributions dans ce domaine sont à l'heure actuelle citées dans tous les manuels.

Au-delà d'observations soigneuses et rigoureuses, il met en évidence les traits généraux de l'organisation des embryons. Il n'est donc pas étonnant de le voir par la suite s'orienter vers l'étude des grandes étapes de l'évolution des vertébrés.

D'embryologiste qu'il était, il devint anatomiste, paléontologue, généticien, anthropologue. Dans chacun de ces domaines, il excella, mettant en évidence l'unité et la continuité de l'évolution des vertébrés et l'ensemble de ses travaux verra son couronnement dans la publication de son ouvrage sur "l'Evolution des vertébrés : de leur origine à l'homme".

Dans ce travail de synthèse, il apparaît clairement que chacune des recherches particulières qu'il a poursuivies, s'intègre dans une ligne de pensée continue et d'une grande homogénéité, montrant les points essentiels de l'évolution qui mène des protochordés jusqu'à l'homme.

Dans son étude de l'évolution, Monsieur Vandebroek poursuivit logiquement sa démarche avec cette honnêteté et cette rigueur qui le menèrent à prendre position vis-à-vis de l'encyclique Humani Generis. En tant que chrétien, profondément enraciné dans la foi, il n'a pas eu peur d'affronter ses connaissances scientifiques à l'attitude de l'Eglise. Pendant de nombreuses années, il a participé en Allemagne aux travaux de l'Institut de Synthèse pour la confrontation des Sciences Naturelles avec la théologie et la philosophie.

Ses prises de position dans ce domaine témoignent d'une foi profonde et sereine. Après la publication de l'encyclique Humani Generis, il a gardé cette attitude de scientifique plein de bon sens, prenant position sans agressivité dans les problèmes du polygénisme par exemple, prévoyant que les questions soulevées se résorberaient d'elles-mêmes et veillant à apporter sans ostentation le témoignage d'un scientifique chrétien.

En fait, Monsieur Vandebroek était un homme de paix.

Pour s'être aventuré aux frontières des Sciences Naturelles, il connaissait trop bien les limites de leurs méthodes que pour les dépasser ou pour contester la valeur d'autres modes de penser en d'autres domaines.

Pour avoir exploré l'infinie diversité des êtres, la richesse de la multiplicité des adaptations, il a pu encourager les idées neuves et faire confiance dans la vie.

Les liégeois ont un adjectif qui caractérise bien la personnalité de Monsieur Vandebroek. Ils diront : "c'était un coeureux", c'est à dire un homme de coeur, n'essayant pas de se mettre en valeur, attentif à autrui, capable de s'émouvoir

Ses théories étaient en avance sur son temps et il a dû bien souvent faire preuve de courage et de patience en attendant qu'elles soient reconnues.

Soucieux avant tout d'écouter les autres et de répondre à leur attente, il manifesta ce même courage en poursuivant son enseignement jusqu'à la limite de ses forces.

Au moment de lui dire adieu, ses collègues, ses anciens étudiants, ses collaborateurs rejoignent la peine de son épouse, de ses enfants et petits enfants et veulent les assurer qu'ils garderont la mémoire de Monsieur Vandebroek dans la fidélité à son exemple. Et que le Dieu de l'Espérance que nous venons de célébrer nous aide à rester fidèles à cette promesse.